

Le Gulf Stream pourrait disparaître dès 2025 plongeant la Terre dans le chaos!



Le Gulf Stream fait partie d'un ensemble de courants océaniques dans l'hémisphère nord (Crédits Blue Ring Media / Shutterstock)

Vers une disparition du Gulf Stream? Selon une étude danoise parue dans *Nature Communications* (<https://www.nature.com/articles/s41467-023-39810-w>), un système de courants océaniques complexe serait sur le point de s'effondrer dans l'hémisphère nord. Si cette projection se confirme, le résultat serait catastrophique pour la Terre et ses habitants.

C'est le scénario du film «Le Jour d'Après», de Roland Emmerich, avec Dennis Quaid et Jake Gyllenhaal. Bien que cette étude soit largement controversée, elle soulève l'importance d'une action rapide et réelle contre le changement climatique.

L'AMOC, un vaste système de courants océaniques qui inclut le Gulf Stream

Le Gulf Stream est le courant océanique chaud le plus important de l'hémisphère nord. Il se forme le long de la côte est des États-Unis au niveau de la Floride et des Bahamas. Il longe ensuite les côtes américaines avant de traverser l'océan Atlantique Nord pour atteindre les côtes européennes où il régule le climat du vieux continent. Le courant s'affaiblit au large des côtes du Groenland.

Ce courant chaud océanique fait partie de l'AMOC pour Atlantic Meridional Overturning Circulation. Ceci signifie Circulation méridienne de Retournement de l'Atlantique en français. Il s'agit d'un vaste complexe de différents courants océaniques essentiels à la régulation du climat de l'hémisphère nord.

Des scientifiques ont publié une nouvelle étude il y a quelques jours. À l'intérieur, une équipe de recherche affirme que ce système de courant pourrait s'effondrer en quelques décennies si le réchauffement climatique se maintient à son niveau d'aujourd'hui. Cet événement serait cataclysmique pour le climat mondial et pour l'humanité. Le Gulf Stream pourrait même s'effondrer dès 2025.

Les scientifiques savent depuis pas mal d'années que la vitesse de l'AMOC, qui est considéré comme le système de circulation de courants marins le plus important de la planète, diminue à cause du réchauffement climatique. Un effondrement de ce système entraînerait une rapide élévation du niveau des mers pouvant atteindre 50 cm. Dans l'hémisphère nord, les températures pourraient chuter.

Cela entraînerait un refroidissement généralisé avec toutes les conséquences sur la végétation et les cultures. Cet effondrement augmenterait aussi le nombre et l'intensité des orages en Europe. En outre, cela provoquerait l'apparition de tempêtes plus puissantes et plus fréquentes.

Un arrêt de la circulation des courants océaniques

L'AMOC est un enchevêtrement complexe de courants océaniques. Il fonctionne à la manière d'un gigantesque tapis roulant qui transporte les eaux chaudes des tropiques vers l'Atlantique Nord où elles se refroidissent en libérant de la chaleur dans l'atmosphère.

Le réchauffement climatique entraîne non seulement une augmentation de la température des mers et des océans, mais aussi la fonte des glaces. En fondant, ces glaces augmentent la quantité d'eau douce présente dans les océans, constitués eux d'eau salée. Or l'eau douce est moins dense que l'eau salée. Ceci signifie qu'elle reste en surface et qu'elle ne s'enfonce pas dans les océans. Au fur et à mesure, l'eau des océans devient plus douce, trop chaude et ne circule plus vers le bas. La circulation des courants marins ne se fait plus et l'AMOC ralentit, voire s'arrête.

Les chercheurs de l'institut Niels Bohr et de l'université de Copenhague au Danemark ont réalisé cette étude. Pour cela, ils ont analysé directement les données enregistrées depuis 2004 sur la force de l'AMOC. Pour analyser ces courants sur des périodes plus longues, ils ont décortiqué les relevés de températures de surface du gyre subpolaire, entre 1870 et 2020. Les gyres océaniques sont des tourbillons d'eau que les courants marins forment. Les scientifiques estiment que ce gyre subpolaire fournit une sorte «d'empreinte digitale» de la force de la circulation de l'AMOC.

Des prédictions loin de faire l'unanimité

Les chercheurs ont introduit toutes ces données dans un modèle statistique. Ils ont ainsi établi que la circulation de ces courants océaniques devrait s'effondrer entre 2025 et 2095 ! Mais cette étude est néanmoins largement controversée par le monde scientifique. Selon un physicien de l'institut de recherche de Potsdam sur les effets du changement climatique, l'utilisation de la température de surface de l'océan reste trop incertaine pour tirer des conclusions.

En effet, même si la température globale de la surface des eaux est largement corrélée par ces courants océaniques, d'autres facteurs peuvent également influencer la température du milieu marin en surface. Cela pourrait vouloir dire qu'une augmentation de la température de l'eau en surface ne signifie pas forcément une diminution de la vitesse de l'AMOC.

Qu'il y ait controverse ou pas, cette étude montre à quel point il est difficile d'établir des prédictions sur l'évolution du climat au cours des cinq, dix, vingt ou même des cinquante ans à venir. Cette étude constitue toutefois une piqûre de rappel bien nécessaire ! Il faut rapidement entamer la réduction drastique ou l'élimination pure et simple des gaz à effets de serre responsables du réchauffement climatique et de l'augmentation de la température des mers et des océans.

Depuis quelques années, le réchauffement climatique n'est plus une illusion. Nous voyons de plus en plus ses effets néfastes se manifester par des vagues de chaleur de plus en plus longues et intenses qui frappent l'hémisphère nord. Les conditions risquent de devenir de plus en plus difficiles. L'arrêt de l'AMOC entraînerait un réchauffement accru de l'hémisphère sud. Cela ne ferait qu'accentuer le dérèglement climatique rendant la vie des êtres humains encore plus difficile.

Bruno Bourgeon, président d'AID <http://www.aid97400.re>

D'après Science et Vie du 06 Août 2023 <https://www.science-et-vie.com/nature-et-environnement/gulf-stream-atlantique-courants-marins-rechauffement-climatique-110535.html>